

25/01/2025

Rapport sur l'acceptabilité du revenu universel dans certains pays Européens

Auteurs et Contributions :

Cheikh Mouhamadou Moustapha NDIAYE (EES) : Gestion des bibliothèques, importation des données, nettoyage et préparation des données.

Aissata BALDE (BE) : Conception de l'approche analytique, réalisation de la régression logistique, visualisations graphiques, et interprétation des résultats

Introduction

Face aux défis majeurs du XXI^e siècle, tels que l'automatisation croissante et l'aggravation des inégalités sociales, le concept de revenu universel s'impose de plus en plus comme une alternative novatrice. Proposé comme une garantie d'un revenu de base inconditionnel pour chaque individu, ce dispositif vise à offrir une sécurité économique fondamentale tout en renforçant l'autonomie personnelle. Au-delà de sa simplicité apparente, le revenu universel suscite des débats passionnés et divergents.

D'un côté, des critiques, comme Karine Gente, s'interrogent sur sa faisabilité économique et son impact potentiel sur les incitations au travail. De l'autre, des partisans tels que Philippe Van Parijs et Mathilde Duclos y voient une opportunité unique de transformer les structures sociales existantes. Ces visions contrastées reflètent les enjeux multiples liés à une telle réforme, qu'il s'agisse de justice sociale, de redistribution ou de réinvention des solidarités collectives.

Ainsi, ce rapport explore les facteurs influençant l'acceptabilité du revenu universel en Europe, en croisant données empiriques et cadres théoriques, afin d'éclairer les conditions nécessaires à son adoption et son succès.

I. Méthodologie

➤ Sources et variables

Cette analyse s'appuie sur les données de la huitième vague de l'*European Social Survey European Research Infrastructure (ESS ERIC)*. (2020). *ESS8 - integrated file, edition 2.2 [Data set]*. Sikt - Norwegian Agency for Shared Services in Education and Research. https://doi.org/10.21338/ESS8E02_2), une enquête réalisée dans plusieurs pays européens pour recueillir des opinions sur des sujets sociaux et politiques, notamment le revenu universel. À partir de cette base initiale, qui comptait **44 387 observations** et **535 variables**, nous avons sélectionné les variables les plus pertinentes pour explorer la problématique.

- **Variable dépendante :**

- ❖ *Acceptabilité du revenu universel* (variable **basinc**), qui mesure l'opinion des répondants sur cette mesure. Les réponses sont réparties en

quatre catégories : "Fortement contre", "Contre", "En faveur" et "Fortement en faveur".

- **Variables explicatives :**

- ❖ **Âge (agea)** : âge des répondants, exprimé en années.
- ❖ **Genre (gndr)** : codé comme 1 pour les hommes et 2 pour les femmes.
- ❖ **Niveau d'éducation (eiscd)** : indicateur normé en sept niveaux, allant de l'éducation primaire à la formation doctorale.
- ❖ **Pays de résidence (cntry)** : variable indiquant le pays d'étude, permettant d'analyser les différences culturelles et économiques.

Ces variables ont été retenues pour leur capacité à capturer des aspects démographiques (âge, genre, éducation) et contextuels (pays) susceptibles d'influencer les attitudes envers le revenu universel.

➤ **Préparation et nettoyage des données**

Afin de garantir la qualité et la cohérence des analyses, nous avons nettoyé et restructuré les données en suivant plusieurs étapes :

1. **Création d'une base simplifiée** : Une base réduite a été créée pour ne conserver que les variables nécessaires (agea, gndr, eiscd, cntry, basinc, et anweight), ce qui a permis de simplifier les manipulations et de se concentrer sur l'essentiel.
2. **Traitement des données invalides ou aberrantes** :
 - Les âges aberrants, comme ceux codés à "999" ou supérieurs à 90 ans, ont été remplacés par des valeurs manquantes pour éviter les biais dans les analyses.
 - Les réponses pour le genre autres que 1 ou 2 ont été réparties entre les deux.
 - Les niveaux d'éducation non normés (hors de l'intervalle 1-7) ont été regroupés dans une catégorie "55".

3. **Labellisation des variables** :

Afin de faciliter la lecture et l'interprétation des résultats, des descriptions claires ont été ajoutées aux variables principales. Par exemple :

- agea : "Âge de l'enquêté"
- gndr : "Genre de l'enquêté (1 = Homme, 2 = Femme)"

- basinc : "Acceptabilité du revenu universel"
- eisced : "Niveau d'éducation normé"

4. Classification des niveaux d'éducation :

Une colonne supplémentaire (libelle_eisced) a été créée pour associer chaque code d'éducation à un libellé clair, tel que "Primaire", "Licence" ou "Master". Cela simplifie l'interprétation des résultats et des tableaux.

5. Vérification des métadonnées :

Une fois le nettoyage terminé, une vérification globale de la base de données nettoyée a été réalisée pour s'assurer de sa cohérence. Cette base finale contient **40 374 observations valides**, prêtes pour l'analyse statistique.

➤ Justification méthodologique

L'analyse combine une exploration descriptive et une modélisation statistique pour comprendre les attitudes envers le revenu universel. Les statistiques descriptives ont permis de résumer les données clés (âge, genre, niveau d'éducation, pays) et de visualiser leur distribution, notamment par pays. Une régression logistique a ensuite été utilisée pour examiner l'influence de ces variables sur le soutien au revenu universel, tout en intégrant une pondération pour garantir la représentativité des échantillons.

II. Résultats

Cette section explore les tendances observées et les facteurs influençant l'acceptabilité du revenu universel.

II.1 Analyses descriptives :

Statistiques descriptives pondérées pour l'âge (agea)

La procédure MEANS

Variable d'analyse : agea					
N	Moyenne	Médiane	Ec-type	Minimum	Maximum
44077	46.83	47.00	20.29	15.00	90.00

Les données montrent une belle diversité d'âges parmi les participants, allant des plus jeunes de 15 ans aux plus âgés de 90 ans. L'âge moyen est d'environ 47 ans, ce qui correspond également à la médiane, c'est-à-dire que la moitié des répondants ont moins de 47 ans, et l'autre moitié

plus. L'écart-type, qui mesure la variation autour de la moyenne, est assez élevé (20,29), ce qui montre que les répondants proviennent de différentes générations, avec une large gamme d'âges représentée.

Ces résultats nous montrent que l'échantillon inclut des personnes de tous horizons, ce qui est crucial pour analyser des sujets comme le revenu universel. En effet, l'âge peut influencer les opinions : les jeunes et les seniors n'ont pas forcément la même vision des choses, ce qui enrichit l'étude.

Distribution pondérée des niveaux d'éducation avec libellés

La procédure FREQ

Fréquence

Table de eisced par libelle_eisced

eisced(Niveau d'éducation)	libelle_eisced									Total
	Autre	Licence	Master	Post-secondaire	Primaire	Secondaire inférieur	Secondaire supérieur (niveau 1)	Secondaire supérieur (niveau 2)		
1	0	0	0	0	5334.84	0	0	0	5334.84	
2	0	0	0	0	0	10283	0	0	10283	
3	0	0	0	0	0	0	7181.65	0	7181.65	
4	0	0	0	0	0	0	0	13040.3	13040.3	
5	0	0	0	6113.65	0	0	0	0	6113.65	
6	0	3386.47	0	0	0	0	0	0	3386.47	
7	0	0	6501.13	0	0	0	0	0	6501.13	
55	301.096	0	0	0	0	0	0	0	301.096	
Total	301.096	3386.47	6501.13	6113.65	5334.84	10283	7181.65	13040.3	52142.1	

La répartition pondérée des niveaux d'éducation montre une diversité significative. Les niveaux les plus représentés sont le **secondaire supérieur (niveau 2)** avec **13 040 répondants** et le **secondaire inférieur** avec **10 283 répondants**, reflétant une majorité ayant une éducation intermédiaire. Les niveaux **post-secondaire** (6 114), **master** (6 501) et **licence** (3 386) indiquent une proportion notable de diplômés de l'enseignement supérieur. En revanche, l'**éducation primaire** (5 334) et les catégories "autres ou non spécifiées" (301) restent moins fréquentes.

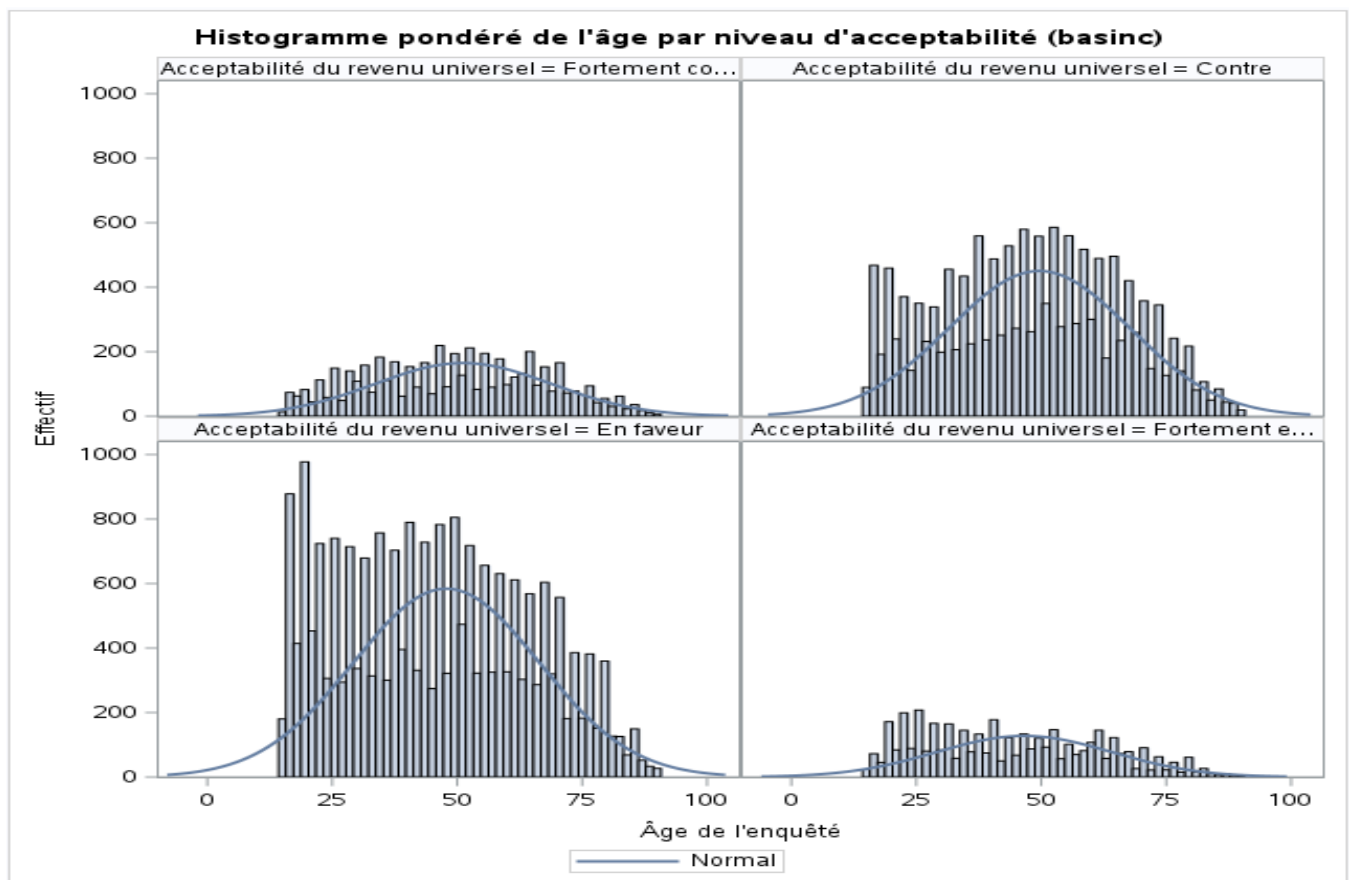
Cette diversité éducative nous permet de mieux comprendre comment les niveaux d'instruction peuvent façonner les perceptions et les attentes des individus à l'égard de politiques comme le revenu universel.

Distribution pondérée de l'acceptabilité du revenu universel (basinc)

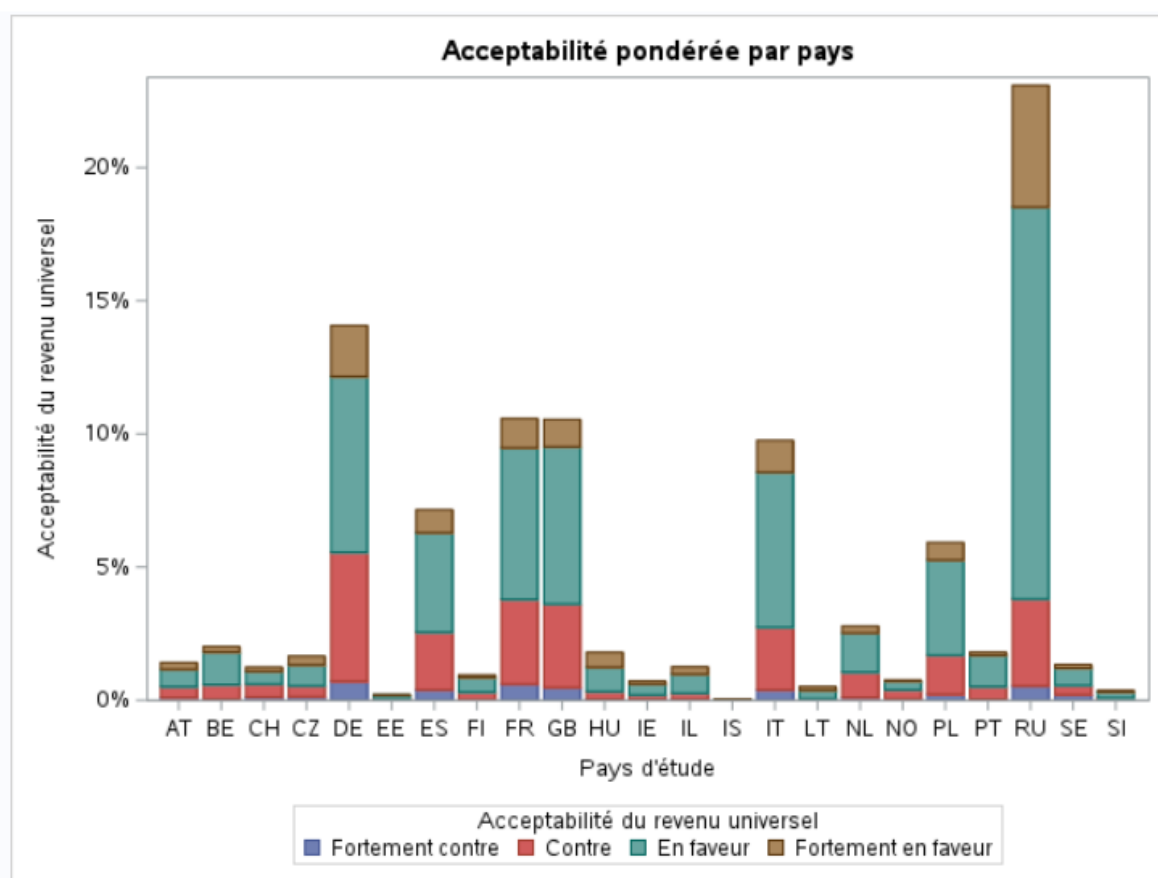
La procédure FREQ

Acceptabilité du revenu universel	
basinc	Fréquence
Fortement contre	5170.912
Contre	15185.89
En faveur	22210.28
Fortement en faveur	4194.954

La distribution pondérée de l'acceptabilité du revenu universel révèle des opinions variées. Tout d'abord, une minorité des répondants se déclare **fortement contre** (5 170,91), tandis qu'un groupe plus important s'oppose de manière modérée, avec **15 185,89** individus. En revanche, une majorité significative exprime un soutien, dont **22 210,28** se disent **en faveur**, et **4 194,95** sont **fortement en faveur**. Ainsi, bien que les avis soient partagés, le soutien global au revenu universel l'emporte sur l'opposition, suggérant un intérêt marqué pour cette mesure au sein de la population.



L'histogramme pondéré de l'âge par niveau d'acceptabilité du revenu universel met en lumière des dynamiques intéressantes selon les groupes. Tout d'abord, on observe que les individus **fortement contre** ou simplement **contre** le revenu universel se concentrent majoritairement dans des tranches d'âge plus élevées, avec des pics autour de 40 à 60 ans. En revanche, ceux qui sont **en faveur** ou **fortement en faveur** incluent davantage de jeunes, notamment dans les tranches d'âge de 20 à 40 ans. Cette tendance suggère que l'acceptabilité du revenu universel peut être influencée par l'âge, les jeunes semblant plus enthousiastes envers cette mesure, tandis que les plus âgés expriment une opposition plus marquée.



Ce graphique montre des différences marquées dans l'acceptabilité du revenu universel selon les pays. La Russie se démarque avec un soutien massif, dépassant 20 % de répondants favorables ou fortement favorables, suivie de l'Allemagne, où le soutien est également important, bien que l'opposition y soit notable. En revanche, des pays comme la France, la Grande-Bretagne, l'Italie et l'Espagne affichent des opinions plus équilibrées, avec des proportions similaires de répondants en faveur et contre, reflétant une polarisation des opinions. Le Portugal et la Pologne présentent également des répartitions nuancées, où aucune position ne domine clairement.

II.2 Régression logistique

➤ Contexte général du modèle

Régression logistique ordinale pour l'acceptabilité du revenu universel (basinc)

La procédure LOGISTIC

Informations sur le modèle		
Table	DATA.MA_TABLE_CLEANED	
Variable de réponse	basinc	Acceptabilité du revenu universel
Nombre de niveaux de réponse	4	
Variable de pondération	anweight	Pondération de l'observation
Modèle	logit cumulé	
Technique d'optimisation	Score de Fisher	

Nb d'observations lues	44387
Nb d'observations utilisées	40374
Somme des poids lus	52146.62
Somme des poids utilisés	46550.49

Pour mieux comprendre les opinions sur le revenu universel (**basinc**), une régression logistique ordinale a été mise en place. Ce modèle examine comment des facteurs comme l'âge, le genre, le niveau d'éducation et le pays influencent les différentes catégories d'acceptabilité, allant de "fortement contre" à "fortement en faveur". En s'appuyant sur un logit cumulatif, l'analyse a exploité **40 374 observations valides** sur **44 387** disponibles, tout en respectant les critères de convergence statistique.

➤ Distribution des réponses

Profil de réponse			
Valeur ordonnée	basinc	Fréquence totale	Poids total
1	Fortement contre	4867	5151.603
2	Contre	13613	15090.329
3	En faveur	18165	22120.645
4	Fortement en faveur	3729	4187.917

Les probabilités modélisées sont cumulées sur les valeurs ordonnées inférieures.

Ces données révèlent une prédominance des positions modérées dans l'acceptabilité du revenu universel. En effet, la catégorie "En faveur" regroupe la majorité des répondants, avec 18 165

observations pondérées, tandis que la catégorie "Contre" suit avec 13 613 observations. Par ailleurs, les opinions plus extrêmes, comme "Fortement contre" et "Fortement en faveur", sont moins représentées, totalisant respectivement 4 867 et 3 729 réponses. Cette répartition met en évidence une polarisation modérée, où les répondants tendent à se concentrer autour des positions intermédiaires. Cette tendance générale suggère que, bien que des désaccords existent, les positions extrêmes restent minoritaires dans le débat sur le revenu universel.

➤ Performances globales du modèle

Statistique d'ajustement du modèle		
Critère	Constante uniquement	Constante et Covariables
AIC	109772.23	107209.54
SC	109798.05	107450.50
-2 Log L	109766.23	107153.54

Test de l'hypothèse nulle globale : BETA=0			
Test	khi-2	DDL	Pr > khi-2
Rapport de vrais	2612.6934	25	<.0001
Score	2499.2591	25	<.0001
Wald	2555.8927	25	<.0001

Les indicateurs d'ajustement, tels que l'AIC, le SC et le -2 Log L, démontrent clairement que l'inclusion des variables explicatives améliore significativement le modèle par rapport à une version simplifiée contenant uniquement une constante. Cette amélioration est également confirmée par les tests globaux, notamment le rapport de vraisemblance, le score et le test de Wald, qui montrent que les facteurs étudiés ont un impact significatif sur les variations de l'acceptabilité. Ainsi, ces résultats valident la pertinence du modèle dans l'analyse des données et renforcent sa crédibilité statistique.

➤ Contribution des variables explicatives

Analyse des effets Type 3			
Effet	DDL	Khi-2 de Wald	Pr > khi-2
agea	1	271.5043	<.0001
gndr	1	5.2911	0.0214
eisced	1	0.0929	0.7605
cnyr	22	2192.0298	<.0001

Analyse des valeurs estimées du maximum de vraisemblance						
Paramètre		DDL	Estimation	Erreur type	Khi-2 de Wald	Pr > khi-2
Intercept	Fortement contre	1	-2.2002	0.0763	830.9118	<.0001
Intercept	Contre	1	-0.3143	0.0754	17.3761	<.0001
Intercept	En faveur	1	2.3664	0.0766	954.2393	<.0001
agea		1	0.00786	0.000477	271.5043	<.0001
gndr	2	1	-0.0403	0.0175	5.2911	0.0214
eisced		1	0.000702	0.00230	0.0929	0.7605
cntry	BE	1	-0.3963	0.0942	17.7128	<.0001
cntry	CH	1	0.5341	0.1006	28.1693	<.0001
cntry	CZ	1	-0.0326	0.0963	0.1146	0.7350
cntry	DE	1	0.0109	0.0742	0.0215	0.8835
cntry	EE	1	0.0522	0.1945	0.0721	0.7883
cntry	ES	1	-0.0400	0.0775	0.2660	0.6060
cntry	FI	1	-0.3225	0.1143	7.9678	0.0048
cntry	FR	1	-0.0178	0.0753	0.0557	0.8134
cntry	GB	1	-0.1283	0.0756	2.8805	0.0897
cntry	HU	1	-1.1110	0.1003	122.6589	<.0001
cntry	IE	1	-0.3046	0.1248	5.9542	0.0147
cntry	IL	1	-0.7567	0.1090	48.2105	<.0001
cntry	IS	1	0.00113	0.3828	0.0000	0.9977
cntry	IT	1	-0.3752	0.0761	24.2831	<.0001
cntry	LT	1	-1.4012	0.1544	82.3644	<.0001
cntry	NL	1	-0.0711	0.0871	0.6653	0.4147
cntry	NO	1	0.5358	0.1156	21.4690	<.0001
cntry	PL	1	-0.3418	0.0794	18.5476	<.0001
cntry	PT	1	-0.3802	0.0963	15.5738	<.0001
cntry	RU	1	-0.9605	0.0736	170.4737	<.0001
cntry	SE	1	0.7130	0.0977	53.2184	<.0001
cntry	SI	1	-0.6732	0.1662	16.4006	<.0001

Estimation du rapport de cotes			
Effet	Estimation du point	Intervalle de confiance de Wald à 95%	
agea	1.008	1.007	1.009
gndr 2 vs 1	0.961	0.928	0.994
eisced	1.001	0.996	1.005
cntry BE vs AT	0.673	0.559	0.809
cntry CH vs AT	1.706	1.401	2.078
cntry CZ vs AT	0.968	0.801	1.169
cntry DE vs AT	1.011	0.874	1.169
cntry EE vs AT	1.054	0.720	1.543
cntry ES vs AT	0.961	0.825	1.118
cntry FI vs AT	0.724	0.579	0.906
cntry FR vs AT	0.982	0.848	1.139
cntry GB vs AT	0.880	0.759	1.020
cntry HU vs AT	0.329	0.270	0.401
cntry IE vs AT	0.737	0.577	0.942
cntry IL vs AT	0.469	0.379	0.581
cntry IS vs AT	1.001	0.473	2.120
cntry IT vs AT	0.687	0.592	0.798
cntry LT vs AT	0.246	0.182	0.333
cntry NL vs AT	0.931	0.785	1.105
cntry NO vs AT	1.709	1.362	2.143
cntry PL vs AT	0.711	0.608	0.830
cntry PT vs AT	0.684	0.566	0.826
cntry RU vs AT	0.383	0.331	0.442
cntry SE vs AT	2.040	1.684	2.471
cntry SI vs AT	0.510	0.368	0.707

Les analyses des effets spécifiques des variables offrent des insights importants :

- **Âge (agea)** : Tout d'abord, l'âge exerce un effet significatif ($p < 0.0001$), bien que faible, avec un odds ratio de 1.008. Cela signifie qu'une augmentation de l'âge est associée à une probabilité légèrement accrue d'être favorable au revenu universel.
- **Genre (gndr)** : En ce qui concerne le genre, les femmes (gndr = 2) apparaissent légèrement moins susceptibles de soutenir le revenu universel que les hommes, comme l'indique un odds ratio de 0.961 ($p = 0.0214$).

- **Le niveau d'éducation (eisced)** n'a pas d'influence significative sur l'acceptabilité du revenu universel, comme le montre une p-value élevée (0.7605). Cela indique que les opinions sur le revenu universel sont relativement indépendantes du niveau d'instruction des répondants. En d'autres termes, qu'une personne ait un faible ou un haut niveau d'éducation ne semble pas jouer un rôle déterminant dans son acceptation ou son rejet de cette mesure.
- **Pays (cntry)** : Les disparités nationales, en revanche, sont particulièrement marquées. Par exemple, la Russie (RU) se distingue par une opposition importante au revenu universel par rapport à l'Autriche (odds ratio = 0.383, $p < 0.0001$). À l'opposé, des pays comme la Norvège (NO) et la Suède (SE) affichent un soutien nettement plus élevé, avec des odds ratios respectifs de 1.709 et 2.040. Ces différences reflètent les contextes socio-économiques et culturels uniques à chaque pays, qui influencent significativement les perceptions.

Ces résultats montrent que, tandis que l'âge et le genre exercent des effets subtils, le pays de résidence reste un facteur déterminant dans les attitudes envers le revenu universel.

➤ Capacité prédictive du modèle

Enfin, l'évaluation de la capacité prédictive du modèle indique un taux de concordance de 60.9 %. Bien que ce chiffre montre que le modèle capture une part importante des variations observées, il souligne également que des facteurs supplémentaires pourraient être nécessaires pour expliquer les opinions sur le revenu universel de manière plus complète. Ces facteurs pourraient inclure des éléments contextuels propres aux pays ou des caractéristiques individuelles non incluses dans le modèle.

Association des probabilités prédites et des réponses observées			
Pourcentage concordant	60.9	D de Somers	0.226
Pourcentage discordant	38.2	Gamma	0.229
Pourcentage lié	0.9	Tau-a	0.150
Paires	538592876	c	0.613

III. Discussion

➤ Synthèse des enseignements

Les résultats de cette étude viennent éclairer les débats existants sur le revenu universel, en mettant en lumière l'influence combinée de facteurs individuels et contextuels. Les travaux de chercheurs comme Philippe Van Parijs, Mathilde Duclos et Jean-Eric Hyafil apportent des perspectives complémentaires qui permettent de mieux comprendre les variations d'acceptabilité observées dans les données.

- **Âge : Un soutien plus marqué chez les jeunes**

Les analyses montrent que les jeunes générations se révèlent plus favorables au revenu universel. Cela rejoint les thèses de Philippe Van Parijs, pour qui cette mesure constitue une réponse adaptée aux défis d'une société marquée par l'automatisation et la précarisation croissante des emplois. Jean-Eric Hyafil abonde dans ce sens, estimant que le revenu universel pourrait sécuriser les parcours des jeunes en leur offrant une base économique stable pour expérimenter et se construire professionnellement.

À l'inverse, les seniors se montrent plus réservés, probablement en raison d'un attachement aux systèmes sociaux existants, perçus comme plus adaptés à leurs besoins. Ce constat souligne l'importance d'un effort de communication pour clarifier que le revenu universel n'est pas conçu comme un remplacement des dispositifs actuels, mais comme un complément visant à élargir les protections sociales.

- **Genre : Une légère disparité des perceptions**

L'étude révèle une légère différence entre hommes et femmes dans leur acceptabilité du revenu universel. Bien que cette différence soit modérée, elle peut être mise en perspective avec les critiques féministes soulevées par Mathilde Duclos. Cette dernière souligne que les versions libérales du revenu universel, en ignorant les dimensions spécifiques du travail domestique et non rémunéré, risquent de perpétuer les inégalités de genre. Une approche plus inclusive, intégrant ces réalités, pourrait renforcer l'adhésion des femmes à cette mesure, notamment en valorisant davantage les contributions invisibles dans l'économie.

- **Niveau d'éducation : Une compréhension partagée au-delà des clivages**

Contrairement à certaines attentes, le niveau d'éducation n'exerce qu'un impact limité sur l'acceptabilité. Cela pourrait s'expliquer par la simplicité intrinsèque du concept de revenu universel, qui répond à des préoccupations communes et compréhensibles pour l'ensemble des

répondants, quelle que soit leur formation. Philippe Van Parijs insiste sur cette universalité, soulignant que le revenu universel repose sur des besoins partagés par tous, indépendamment des niveaux d'instruction ou de complexité administrative.

- **Contexte national : L'impact des modèles sociaux**

L'étude met en évidence des écarts notables entre les pays, reflétant des différences culturelles et socio-économiques. Les pays nordiques, comme la Norvège et la Suède, se montrent particulièrement favorables au revenu universel, ce qui peut être attribué à leur tradition de solidarité sociale. À l'inverse, des pays comme la Russie se distinguent par une opposition plus forte, probablement influencée par des contextes économiques et politiques spécifiques. Ces disparités confirment l'analyse de Van Parijs, qui plaide pour une adaptation locale des modalités d'application du revenu universel afin d'en maximiser l'acceptabilité.

Par ailleurs, les réflexions de Hyafil sur les stratégies de financement jouent un rôle central ici. Il souligne que des ajustements fiscaux ciblés peuvent répondre aux craintes de coût excessif, tandis que des efforts de sensibilisation peuvent dissiper les malentendus sur l'impact économique de cette mesure.

- **Repenser la solidarité : Une approche transformative**

Enfin, les travaux de Mathilde Duclos sur la "solidarité radicale" apportent un éclairage précieux sur les potentiels du revenu universel. Plutôt qu'un simple outil de redistribution, Duclos propose de le considérer comme un levier de transformation sociale, capable de redéfinir les relations entre individus et de réduire les inégalités structurelles. Intégrer cette vision dans les débats pourrait non seulement élargir l'adhésion publique, mais aussi renforcer l'impact émancipateur du revenu universel.

Conclusion

Ce rapport a analysé les facteurs influençant l'acceptabilité du revenu universel, révélant un soutien plus marqué chez les jeunes et dans les pays nordiques, tandis que les seniors et certains contextes nationaux, comme la Russie, expriment davantage de réticences. Le genre et le niveau d'éducation ont un impact limité, mais les spécificités locales jouent un rôle déterminant.

Ces résultats confirment que le revenu universel, bien qu'audacieux, a le potentiel de répondre aux défis sociaux et économiques contemporains, à condition d'être adapté aux contextes locaux et accompagné d'une sensibilisation adéquate. En tant que levier de justice sociale et d'émancipation individuelle, il pourrait transformer durablement les sociétés, à condition de relever les défis de son financement et de sa mise en œuvre.

Bibliographies & Références :

1. **Hyafil, Jean-Eric.** *Revenu universel : à quelles conditions ?*. Mouvement Français pour un Revenu de Base (MFRB).
2. **Van Parijs, Philippe.** *Basic Income: A Simple and Powerful Idea for the Twenty-first Century*. Politics & Society, Vol. 32, No. 1, March 2004, pp. 7-39. DOI : 10.1177/0032329203261095.
3. **Van Parijs, Philippe, et Vanderborght, Yannick.** *Le revenu de base inconditionnel : une proposition radicale*. La Découverte, 2019.
4. **Van Parijs, Philippe.** *Basic Income: The Right to Economic Security in a Free Society*. Harvard University Press, 2017. ISBN : 9780674052284.
5. **Gente, Karine.** *Les défis financiers du revenu universel : entre utopie et pragmatisme*. Éditions Sociales, 2021.
6. **European Social Survey European Research Infrastructure (ESS ERIC).** (2020). *ESS8 Data Documentation*. Sikt - Norwegian Agency for Shared Services in Education and Research. <https://doi.org/10.21338/NSD-ESS8-2016>